

2 Politique

Interview de l'ancien ministre d'Etat Jean-Pierre Oyiba

"Le fait de bénéficier de la confiance du chef de l'Etat gêne certains milieux qui semblent avoir des agendas cachés"Propos recueillis par ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

Tel est l'avis de l'ancien ministre d'Etat, aujourd'hui Conseiller politique du chef de l'Etat, par ailleurs député sortant de la commune de Franceville dans le Haut-Ogooué. Dans l'entretien qui suit, ce fidèle parmi les fidèles du président de la République revient, entre autres, sur les "supposées menaces" dont il serait l'objet. Tout comme les prochaines échéances électorales pour lesquelles il se dit prêt à défendre les couleurs du PDG en sa qualité de membre du Comité permanent du Bureau politique.

L'union. Monsieur Jean-Pierre Oyiba, vous êtes député sortant de la commune de Franceville. Vous êtes également membre du Comité permanent du Bureau politique du PDG. Au moment où le Centre gabonais des élections (CGE) lance le processus électoral avec la publication des listes des membres de ses démembrés, et dans l'attente de la liste des candidats du PDG aux législatives à venir, quel est votre état d'esprit aujourd'hui ?

Jean-Pierre Oyiba : Permettez-moi d'abord de vous exprimer ma profonde gratitude pour l'opportunité qui m'est offerte de prendre la parole à travers les colonnes de votre journal. En effet, en ma qualité de membre du Comité permanent du Bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG), je pense que nous irons à ces échéances, avec les partis alliés, dans l'espoir de consolider notre position de parti majoritaire au Parlement afin de soutenir la politique de notre distingué camarade président avec courage et détermination. Je suis donc serein.

Êtes-vous prêt à défendre, à nouveau, les couleurs du Parti démocratique gabonais dans votre circonscription ? Quelles sont les chances de votre formation politique dans le Haut-Ogooué, aujourd'hui ?

- Je voudrais d'abord vous rappeler que je suis membre du PDG depuis 1982. Et j'ai la chance d'avoir milité dans les différentes instances de notre parti depuis mon enfance, au lycée et à l'université au sein de l'UJPDG, jusqu'à ce jour. Je suis donc fidèle à mes engagements et prêt à défendre les couleurs de mon parti comme électeur, cadre du parti, ou candidat si les instances compétentes de mon parti m'en font l'honneur. Dans le Haut-Ogooué, les électeurs savent faire la différence entre les discours démagogiques et les actes qui peuvent améliorer leur quotidien. Notre parti s'attelle tous les jours à relever les défis du développement dans cette province. De ce fait, je suis donc optimiste. En tant que député sortant de la commune de Franceville, les électeurs pourront, eux-mêmes,



Photo : Boubadia

Jean-Pierre Oyiba : "Je me suis senti honoré de mériter la confiance du chef de l'Etat après ma sortie du gouvernement."

vous témoigner de ce qu'ils retiennent du mandat qu'ils m'ont confié.

Peu de temps après votre sortie du gouvernement, vous avez été nommé conseiller politique du chef de l'Etat. Comment appréhendez-vous cette fonction ? En avez-vous été déçu alors que vous comptez parmi les fidèles du président Ali Bongo Ondimba ?

- Après ma sortie du gouvernement, je me suis senti honoré de mériter à nouveau la confiance du chef de l'Etat qui m'a rappelé auprès de lui en qualité de conseiller politique. Cette noble fonction est un véritable privilège. C'est une marque de confiance à l'endroit d'une personne qu'il connaît bien et qui cultive les valeurs de fidélité, de loyauté et de travail. Je profite de cette occasion pour lui exprimer à nouveau ma déférente gratitude

Depuis quelques semaines, certains confrères affirment que votre vie et celle de votre famille seraient menacées, que vous seriez même en danger. Qu'en est-il exactement et pourquoi vous en voudrait-on ?

- J'ai lu comme vous tous ces articles parus dans différents médias sur ma famille et moi. Cette cabale contre ma personne qui a commencé depuis 2009 et qui s'est accentuée après l'élection présidentielle d'août 2016 doit certainement servir à des individus malintentionnés, aux intérêts inavoués. C'est ainsi que mes faits et gestes sont scrutés avec pour seul objectif de nuire à la relation de

confiance qui s'est établie entre le chef de l'Etat et moi depuis plusieurs décennies.

Il y a bientôt un an, votre domicile de Franceville a été cambriolé, votre gardien a même failli y laisser la vie. Certains y ont vu un règlement de comptes en rapport avec la présidentielle de 2016. Où en est l'enquête ? Comprenez-vous le lien fait avec la présidentielle d'août 2016 ?

- Concernant cette affaire de mon domicile à Franceville, il convient de rappeler les faits tels qu'ils se sont déroulés. De bandits armés ont cambriolé plusieurs domiciles des cadres de la province du Haut-Ogooué. A ma résidence, malgré sa résistance, mon gardien a sauvagement été agressé au point d'avoir été laissé pour mort. La presse nationale en a d'ailleurs largement fait état. Dieu merci il n'a eu la vie sauve que grâce à une évacuation par avion médicalisé sur Libreville. Les auteurs de ces actes odieux ont été identifiés, arrêtés et mis à la disposition de la justice. Mes biens personnels qui avaient été dérobés m'ont été restitués. Cette affaire regrettable n'a aucun lien avec l'élection présidentielle d'août 2016.

Quel rôle avez-vous joué concrètement lors de ce scrutin au point qu'on vous accuse de détenir encore des procès-verbaux chez vous ? Ces accusations sont-elles fondées ?

- Lors de l'élection présidentielle d'août 2016, en tant que coordonna-

teur provincial, mon rôle consistait à superviser la campagne de notre candidat avec pour objectif de m'assurer que les instances locales relayent correctement les messages auprès des électeurs. Cette organisation était d'ailleurs la même dans les autres provinces. Comme le stipule la Loi électorale, le militant d'un parti n'a pas de rôle à jouer dans les opérations de vote s'il n'est pas membre d'une commission ou d'un bureau de vote. Il ne peut donc être destinataire d'une copie du procès-verbal. Et Monsieur Jean-Pierre Oyiba n'était ni membre d'une commission, ni d'un bureau de vote. L'histoire politique de notre pays a fait la démonstration que le Haut-Ogooué a toujours été un bastion du PDG. Vous conviendrez donc que la large victoire de notre candidat dans le Haut-Ogooué ne peut être l'œuvre d'un seul individu, fut-il Jean-Pierre Oyiba. Ces accusations infondées participent de cette cabale énoncée plus haut. A-t-on attribué la victoire du concurrent de notre candidat dans d'autres circonscriptions électorales à un individu ?

Au regard de tous ces événements et toutes ces informations distillées autour de votre personne, quels enseignements tirez-vous de tout cela ?

- Monsieur, au regard des multiples accusations mensongères et répétées contre ma personne, je réalise que la vie politique dans notre pays n'est pas un long fleuve tranquille. Malheureusement, je ne suis ni flatteur, ni courtisan encore moins mystificateur. Je constate que le fait de bénéficier de la confiance du chef de l'Etat gêne certains milieux qui semblent avoir des agendas cachés. Toutefois, je me demande si toutes ces stratégies visant à me nuire servent réellement la vision et l'action du président de la République pour notre pays. En dépit de ces agissements regrettables, je reste un homme déterminé, convaincu de la pertinence et de la justesse du projet du chef de l'Etat.

Monsieur Jean-Pierre Oyiba, il vous revient de conclure cet entretien qui est arrivé à son terme...

- ...Je voudrais humblement vous remercier de m'avoir donné cette occasion de rassurer mes parents et mes amis. Je me suis engagé en politique par vocation pour servir mon pays. Cet engagement repose sur des principes et des valeurs tels que la fidélité, la loyauté, la reconnaissance et le respect qui fondent ma culture et mon éducation. C'est en homme libre que j'ai choisi d'accompagner le chef de l'Etat dans son ambition de faire du Gabon un pays émergent. J'assume ce choix et je reste déterminé à le soutenir jusqu'au bout. En prélude aux futures échéances électorales, j'invite les filles et les fils du Haut-Ogooué à rester mobilisés pour donner au président de la République une majorité confortable au sein du prochain Parlement.